

Formation nationale PREAC

20, 21 et 27 février 2024



Du Battant des lames au sommet des montagnes : Océan - La Réunion



Journée Une, Archives départementales de La Réunion :
Synthèse des conférences de la matinée

Intervenant n° 1

Laurent Hoarau : "Avant les lazarets, le voyage"

Au cœur de son intervention, Laurent Hoarau met en lumière l'importance des registres maritimes et des archives privées dans la compréhension des dynamiques commerciales et migratoires. Il souligne la rapidité des temps de navigation et le rôle central joué par le Centre d'Archives de Bretagne (CAB) dans la fourniture d'informations hebdomadaires sur les navires, constituant une source primordiale pour suivre les allées et venues des bateaux. Cette capacité à suivre les mouvements maritimes en temps réel représente une avancée significative dans la documentation et l'analyse des pratiques maritimes.

La conférence aborde également la figure de Monsieur Rosier, un acteur clé dans les compagnies de commerce de l'époque, dont les actions et les voyages sont partiellement documentés à travers un volume limité de correspondances et autres archives. Ce type de documents, souvent privés et non conservés à Nantes, offrent un aperçu précieux de son impact dans l'océan Indien, mettant en évidence les défis associés à la conservation et à l'accessibilité des archives maritimes.

Les registres de débarquement jouent un rôle essentiel, fournissant une "photographie" instantanée de l'arrivée des navires et enrichissant notre compréhension de l'histoire maritime. Ces registres documentent non seulement les équipages et les passagers, mais aussi les carrières des navires, y compris les changements de missions, comme le passage d'un navire de commerce à un navire « négrier ». Laurent Hoarau décrit comment ces documents révèlent les pratiques de la traite négrière qui persistaient malgré son abolition officielle, soulignant une période sombre de l'histoire maritime.

La transformation des navires pour le transport des engagés, principalement originaires de l'Inde, mais incluant également des groupes africains, est discutée en détail. Le conférencier examine comment les navires étaient réaménagés pour cette fonction, mettant en lumière les complexités et les contradictions de cette période de l'histoire maritime. La documentation de ces voyages à travers des registres spécifiques et des carnets d'engagés fournit une perspective sur les conditions de vie, les origines et les itinéraires de ces travailleurs, offrant des pistes pour des recherches généalogiques approfondies.

Les archives, y compris le carnet d'engagé, sont présentées comme des outils administratifs importants, jouant le rôle de pièces d'identité et de contrats de travail. Ces documents, conservés à la fois localement (ADR) et dans les archives nationales, permettent de distinguer les engagés et d'offrir une vision plus claire de la migration forcée et volontaire, révélant les aspects socio-économiques et culturels des époques passées.

Laurent Hoarau aborde également l'évolution technique des navires, de la voile au charbon, et l'adaptation nécessaire pour transporter à la fois des marchandises et des passagers. Il décrit les défis techniques, les innovations, et les tragédies associées à la navigation maritime, y compris les naufrages et les catastrophes en mer. La capacité des navires à naviguer jusqu'à des destinations lointaines, comme la Chine ou l'Afrique, illustre l'ampleur globale du commerce maritime et son influence sur le monde moderne.

Enfin, Laurent Hoarau met en exergue l'impact social et économique de la navigation sur les territoires, notamment La Réunion. Les accords d'exclusivité économique, les pratiques de migration forcée, et les interactions culturelles entre les populations locales et les migrants révèlent la complexité des sociétés maritimes et leur évolution au fil du temps.

Dans l'ensemble, l'intervention de Laurent Hoarau lors du PREAC offre un aperçu de l'histoire maritime, soulignant l'importance de certaines archives dans la compréhension des dynamiques commerciales, migratoires, et sociales liées à la navigation.

Intervenant n° 2

Bernard Leveueur : La mer et les artistes réunionnais au XIXe : regards sur l'horizon

L'intervention de Bernard Leveueur lors du PREAC offre une plongée dans l'évolution de la représentation de l'île de La Réunion dans l'imaginaire européen, depuis ses premières cartographies jusqu'à l'avènement de la photographie à la fin du XIXe siècle. Ce voyage à travers le temps révèle comment les perceptions et les représentations de l'île ont été façonnées par les explorateurs, les ingénieurs, et les artistes, offrant un aperçu unique de l'histoire visuelle de La Réunion.

Au départ, la connaissance européenne de La Réunion était limitée à des cartes et des plans manuscrits, telle la carte de Flacourt, basée sur les récits des premiers habitants de l'île. Ces cartographies, bien qu'imaginaires, ont longtemps influencé la perception de l'île jusqu'à ce que des représentations plus précises et détaillées émergent à la fin du XVIIIe siècle. C'est à travers ces premières cartes que l'île a été imaginée, dépourvue de représentations figuratives ou paysagères jusqu'aux environs de 1780.

L'intervention souligne un tournant avec l'apparition de représentations picturales de l'île, marquant une transition de la cartographie vers l'illustration et la peinture. Les ingénieurs, par leurs relevés et dessins, jouent un rôle clé dans cette évolution, offrant des vues initiales des paysages réunionnais. Les premiers dessins connus, comme ceux vus de Saint-Denis, montrent une simplification et une interprétation artistique de l'île, inaugurant une nouvelle forme de représentation.

Bernard Leveueur met en lumière l'importance des premières vues du littoral et des paysages marins dans la construction de l'imaginaire européen sur La Réunion. Les illustrations du XVIIIe siècle, telles que celles de la baie de Saint-Paul et de Saint-Denis, révèlent une fascination pour la mer et le bord de mer, des éléments jusqu'alors absents des représentations cartographiques.

La présentation s'étend sur le rôle des artistes amateurs et professionnels dans l'enrichissement du corpus iconographique de l'île. Les œuvres de Jean-Joseph Patu de Rosemont et d'autres, comme les gravures de Louis Le Breton, montrent une évolution vers des représentations plus romantiques et détaillées, incorporant des éléments dramatiques tels que des vagues tumultueuses et une végétation luxuriante, destinées à séduire et fasciner le public européen.

L'arrivée de la lithographie au XIXe siècle marque une autre étape significative, permettant une diffusion plus large des images de La Réunion. Les travaux d'Antoine Roussin, notamment, illustrent la diversité des paysages et des activités maritimes, tout en reflétant les goûts esthétiques de l'époque.

Le discours de Bernard Leveueur met en exergue l'importance de la représentation des paysages maritimes, soulignant comment les vues de la mer et du littoral ont joué un rôle central dans l'imagerie de l'île. Ces représentations, allant des dessins d'ingénieurs aux lithographies et peintures romantiques, révèlent un intérêt croissant pour la mer en tant qu'élément clé de l'identité réunionnaise. Elles montrent aussi comment l'imaginaire européen sur La Réunion évolue, passant d'une vision lointaine et abstraite à une appréciation plus nuancée et détaillée de ses paysages.

En conclusion, l'intervention de Bernard Leveueur retrace l'évolution de la représentation de La Réunion, mettant en lumière le rôle essentiel des cartes, des dessins d'ingénieurs, et des œuvres d'art dans la formation de l'imaginaire européen sur l'île. Cette évolution, marquée par une transition de l'abstraction cartographique à la richesse des représentations artistiques, reflète une compréhension et une appréciation croissantes de la diversité et de la beauté de La Réunion. L'histoire visuelle de l'île est un témoignage de la manière dont les perceptions peuvent être transformées et enrichies à travers l'art et la cartographie, offrant une fenêtre sur l'interaction entre culture, histoire, et géographie.

Intervenant n° 3

Fabien Brial : Nommer et délimiter les espaces marins : quels enjeux ?

L'intervention de Fabien Brial se concentre sur l'évolution de la représentation des espaces maritimes et de l'île de La Réunion, en examinant les aspects historiques, géographiques et juridiques qui ont influencé la perception et la gestion de ces espaces. Fabien Brial illustre son propos en partageant une expérience de collaboration avec un journaliste du Journal de l'île de La Réunion, où ils ont comparé des photographies aériennes de 1950 avec des images satellites récentes pour mettre en évidence l'évolution de l'île et l'importance de la mer dans la structuration du territoire réunionnais. Cette analyse révèle les transformations significatives dans l'interaction entre l'île et son environnement maritime au fil du temps.

Fabien Brial souligne que la connaissance des territoires ultramarins par la France métropolitaine était limitée jusqu'au XIXe siècle. Cette lacune commence à être comblée notamment avec la fondation de la Société de géographie en 1822, qui joue un rôle clé dans la diffusion des connaissances acquises par les explorateurs. Cette période voit également l'introduction de l'enseignement de la géographie dans les programmes scolaires, contribuant à une meilleure compréhension des colonies françaises, y compris La Réunion.

L'intervention de Fabien Brial aborde également l'évolution de la représentation de La Réunion et des outre-mer français dans les manuels scolaires depuis le XIXe siècle. Il constate des changements significatifs dans la manière dont ces territoires sont enseignés, passant d'une représentation souvent erronée à une approche plus précise et informative. Cette évolution est cruciale pour comprendre comment La Réunion et les outre-mer sont perçus et intégrés dans le discours national.

En outre, Fabien Brial discute de la sous-représentation des espaces maritimes dans les sciences humaines et sociales, contrairement aux sciences exactes où ils sont davantage étudiés. Il mentionne son propre travail sur l'histoire de La Réunion à travers les cartes maritimes, soulignant l'abondance de ces documents qui dépassent les 300 exemplaires, bien au-delà de ce qu'il avait initialement anticipé. Ce travail met en lumière l'importance de la cartographie dans la compréhension historique et géographique de l'île.

La conférence se penche également sur les aspects juridiques liés aux espaces maritimes, notamment à travers l'examen du droit de la mer et la notion de liberté des mers (*mare liberum*). Fabien Brial explique comment, jusqu'à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer en 1982, les océans étaient considérés comme des espaces libres non soumis à la souveraineté des États. Cette convention introduit des changements majeurs, permettant aux États côtiers d'étendre leur juridiction sur des zones économiques exclusives et le plateau continental, redéfinissant ainsi la gouvernance des ressources marines.

En conclusion, la conférence de Fabien Brial offre un aperçu détaillé de la complexité des relations entre La Réunion, son environnement maritime, et les cadres juridiques internationaux. Elle met en évidence l'évolution de la représentation de l'île et des espaces maritimes dans la connaissance publique et académique, tout en soulignant les défis contemporains liés à la gestion et à la protection de ces espaces vitaux. Elle met en évidence la nécessité d'une gouvernance éclairée et durable des océans, essentielle pour la préservation des écosystèmes marins et le développement socio-économique des territoires ultramarins. Cette approche intégrée est essentielle pour faire face aux défis actuels et futurs liés à l'exploitation et à la protection des espaces maritimes dans un contexte global de changement environnemental et de pressions anthropiques croissantes.

Intervenant n° 4

Tanguy Sevat / Leslie Ranzoni : Devenir océan, une approche sensible et scientifique

Le projet artistique "Devenir océan" est une expérience immersive qui invite le public à explorer le parcours d'une goutte d'eau, de la rivière à l'océan, à travers des photographies subaquatiques placées dans différents environnements aquatiques. Cette installation vise à engager le spectateur dans une expérience multisensorielle, combinant le visuel, le tactile par l'interaction avec l'eau, et l'auditif grâce à une prestation sonore d'accompagnement. L'exposition s'est déroulée dans un milieu naturel (Boucan Canot), soulignant l'importance de connecter le public avec l'environnement naturel et d'encourager une nouvelle appréciation et compréhension de l'eau et de ses écosystèmes.

L'objectif de "Devenir océan" est double : sensibiliser à la beauté et à la fragilité des milieux aquatiques et modifier la relation des individus avec l'océan, le rendant moins hostile et plus accessible. Le parcours proposé par l'exposition n'est pas seulement un voyage à travers des paysages aquatiques, mais aussi une invitation à ralentir, à observer attentivement le monde autour de nous, et à apprécier l'infiniment petit comme l'infiniment grand.

L'exposition se distingue par son caractère immersif et participatif, obligeant les visiteurs à engager leur corps dans l'expérience. Cela permet une connexion profonde et personnelle avec le contenu de l'exposition, transcendant la simple observation pour devenir une expérience vécue. En outre, l'intégration de la dimension sonore enrichit l'immersion, offrant une expérience complète qui stimule tous les sens.

Un aspect du projet est son engagement dans le dialogue entre l'art, la science, et la sensibilisation environnementale. En illustrant le lien intrinsèque entre les rivières et l'océan, l'exposition souligne l'importance de préserver ces milieux connectés pour protéger la biodiversité. Toutefois, plutôt que de se concentrer sur la faune aquatique, l'exposition se focalise sur la relation entre l'homme et la nature, invitant à une réflexion sur notre place et notre impact dans l'environnement marin.

L'exposition a été conçue pour être accessible et engageante pour un large public. Elle a été présentée dans divers lieux, y compris une piscine municipale (Saint Paul), afin de rendre l'expérience disponible pour tous, indépendamment de leur familiarité avec l'apnée ou la natation. Des activités complémentaires, telles que des cercles de discussion avec des scientifiques et des initiations à l'apnée, ont enrichi l'expérience en offrant des perspectives supplémentaires sur la photographie sous-marine et la conservation marine.

Cependant, l'exposition a également relevé des défis, notamment en termes de perturbation des espaces publics et de la visibilité des œuvres en présence d'un grand nombre de visiteurs. Ces observations ont souligné l'importance de trouver un équilibre entre l'accessibilité de l'exposition et la préservation de l'expérience immersive pour chaque visiteur. En réponse, les organisateurs ont réfléchi à des stratégies pour minimiser les impacts négatifs et maximiser l'engagement et la sensibilisation du public.

En conclusion, "Devenir océan" est une proposition artistique et pédagogique innovante qui offre une expérience riche et engageante. En invitant les visiteurs à plonger littéralement dans le sujet, l'exposition favorise une prise de conscience de la beauté et de l'importance des milieux aquatiques tout en encourageant une réflexion sur notre relation avec l'océan. Ce projet illustre le potentiel de l'art comme moyen de sensibilisation environnementale, ouvrant des voies pour de futures initiatives qui combinent créativité, éducation, et conservation.